

L'HOMME ET L'HUMAIN

Projet de chorégraphie
de la compagnie Kane



L'HOMME ET L'HUMAIN

Projet de chorégraphie de la compagnie Kane

*J'ai l'impression que ce que je vis,
que ce que j'entreprends,
elle l'a déjà vécu.*

La compagnie

En 2018, notre compagnie a vu le jour autour de la création d'une première pièce nommée « Instant présent » ; chorégraphie de Lorenzo Maky Göröcâ (prononcer Gorotcha en roulant le R et en appuyant sur la première et la dernière syllabe).

C'était un duo, pensé et écrit avec mon ami Dosh (Donatien Rouillard). Nous sommes tous deux originaires de Nouvelle-Calédonie. De cette pièce chorégraphique a germé l'idée et le besoin très fort de créer la compagnie Kane, réunissant des danseuses et danseurs originaires de plusieurs parties du monde. Nous partageons tous, bien sûr, le goût de la danse de notre temps mais aussi une affinité, celle de retrouver et de développer notre authenticité. C'est-à-dire de créer un langage commun qui parle à tous à partir de nos spécificités de style, de racines, de goût, afin que notre danse devienne un carrefour artistique ancré dans la culture de la société dans laquelle nous vivons aujourd'hui.

En effet, je m'inspire directement des expériences vécues par ma mère mélanésienne, ainsi que de sa philosophie de la vie, une forme d'optimisme qui lui a donné la capacité de faire face à de nombreuses épreuves. C'est pourquoi, le nom de la compagnie porte le prénom de celle-ci. L'esprit de la compagnie Kane n'est pas tourné ou figé vers un passé idéalisé mais au contraire, nous avons la volonté d'associer les racines de chacun d'entre nous et nos parcours individuels qui pourront s'épanouir par notre volonté de danser au présent.

La compagnie Kane est composée de :

Claudia Göröcâ
Hanna May Porlon
Lorenzo Maki Göröcâ
Donatien Rouillard

Cie Kane

Rue du crêt 22
La chaux-de-fonds
2300 Suisse
lorenzogrochain@gmail.com

L'HOMME ET L'HUMAIN

Les objectifs de la compagnie Kane

C'est l'humain qui est au centre de notre propos et de nos interrogations. Qu'est-ce qu'être humain dans un monde divisé, hiérarchisé, où les différences sociales sont des abîmes, où les relations entre peuples sont d'une violence inouïe ? Nous sommes perplexes sur nos conditions de survie dans le contexte de la destruction de notre planète. Notre danse, si elle est lucide n'est ni obscure ni pessimiste car elle s'inscrit en droite ligne dans la mémoire de nos ancêtres. Notre danse est marquée par la réalité de nos origines multiples qui renouent avec le futur comme le corps contribue à l'épanouissement de l'arbre dont les racines sont la sépulture (rituel Kanak).

En ces jours où les polémiques sociétales divisent l'homme, nous voudrions saisir l'essence même de la nature humaine, sans avoir à rendre compte administrativement de notre présence au monde.

Notre but est de communiquer avec le public par un langage compréhensible et accessible à tous. C'est pourquoi la compagnie Kane souhaite aussi intervenir en milieu scolaire afin de faire découvrir à ceux qui sont notre avenir, le monde de la danse. Pourquoi ne pas partager un art de vivre ?

ÊTRE humain

La pensée centrale de notre spectacle est de savoir comment devenir pleinement humain.

À l'heure où notre monde a connu la destruction de masse, la colonisation, l'asservissement à une uniformisation culturelle, comment être humain dans toute la richesse de ses facettes ?

Quelle est notre place dans notre propre monde ? Quel est notre rapport à notre terre et à ce qui a fondé notre humanité ? Qu'est-ce que notre éducation si elle n'est pas au service de l'humain ?

Nous sommes de toutes parts affligés par l'obligation de suivre des codes uniformisés et détachés de toutes nos attentes sensibles et sensuelles. Pourquoi avoir à se justifier face aux diktats culturels, aux habitudes sclérosantes, aux éducations normatives ?

Synopsis

Les quatre danseuses et danseurs sur le plateau expriment la rencontre de deux êtres qui ont chacun leur singularité tout en ayant fait le choix d'être pleinement humain au sens fraternel et spirituel. À certains moments, ils sont l'homme trop souvent réduit à une enveloppe charnelle dénuée d'esprit, obéissant à des fonctions ou des devoirs de paraître hygiéniquement et culturellement conformes. À d'autres instants notre danse montre

Cie Kane

Rue du crêt 22
La chaux-de-fonds
2300 Suisse
lorenzogrochain@gmail.com

L'HOMME ET L'HUMAIN

comment nos esprits habitent nos corps en harmonie. C'est un voyage que l'homme appelle la vie. Découverte et interrogation infinie.

La chorégraphie montrera des personnages-figures, sans psychologie donc, ni histoire, qui cependant inciteront à considérer qu'être humain est une décision, un acte au quotidien et non une chose acquise. Elle invitera à une odyssée intérieure où l'essentiel est le rapport à l'autre. Elle invitera à des rituels fictifs, à l'échange des corps, des gestes et des objets dans des environnements multiples, ethniques et culturels.

Cet univers à modeler prendra naissance à la réalité du plateau et non dans un scénario figé à l'avance. C'est la qualité du geste, la plasticité de la rencontre des corps qui montrera le passage de l'inhibition à une humanité potentielle.

Les hommes érigent des barrières sociales qui desservent leur humanité. Notre danse montrera ce rapport de la dignité humaine face à l'artifice de la contrainte sociale.

La chorégraphie entremêlera donc des instants dansés, miroirs de nos gestes quotidiens, dans leur banalité ou leur violence, avec des échanges de la « parole » dansée qui traduira une autre manière d'être au monde. Les visages impassibles des danseuses et danseurs, à la manière des masques neutres recevront leur expression du corps en mouvement. Ainsi solos, ou duos ou encore moments de groupe, seront autant de signatures propres où l'individualité tendra à s'agréger au groupe en un mouvement commun. La même expression du visage pourra donc « exprimer » des sensations différentes. De même des accessoires pourront avoir des sens différents, simultanément ou successivement. Par exemple, de longues tresses manipulées par les danseurs, pourront apparaître comme les racines aériennes du banyan, un arbre bien réel qui a un rapport inversé à la nature car l'air pour lui devient la terre. Ces racines pourront aussi ressembler à des fouets donc l'impact sur le sol deviendra rythme et musique. Violence transcendée.

Les corps aussi trouvent leur enracinement physique et spirituel par les pieds du danseur ancrés au sol. Ils en captent l'énergie comme l'arbre celle de la terre. En même temps ces corps vont pouvoir s'élever, devenir aériens comme les branches les plus hautes portent les fruits. Le sol est alors métaphore d'un retour aux sources et en même temps moyen de s'élever grâce à l'énergie de la terre qui va de pair avec celle de l'air et de la lumière. Devenir humain relève de ce dialogue là.

L'instinct animal y a aussi sa place. Muscles en action qui traduisent le désir de puissance, mais aussi la volonté de survivre dans un environnement hostile. Une énergie viscérale se dégage alors pour dialoguer avec l'esprit, la connaissance, la réflexion à la manière de l'échange entre l'humain avec le non-humain.

Notre danse est tissée de contrastes : solitude et groupe, violence et douceur, rituel et formes savantes... L'esthétique n'y est pas un but, mais un moyen aux multiples facettes, reflets de la personnalité et de la différence de chaque danseuse ou danseur.

Cie Kane

Rue du crêt 22
La chaux-de-fonds
2300 Suisse
lorenzogrochain@gmail.com

L'HOMME ET L'HUMAIN

L'homme, ce sentiment seul et incomplet, frustration constante qui l'empêche de vivre sa vie, de se sentir à la hauteur sous le regard de l'autre. Dépendance toxique qui est celle du paraître qui empêche de vivre ce que l'on est profondément. L'homme tend à la confrontation avec ce qui le dépasse ou l'effraye rendant difficile l'acceptation de ce qui l'entoure comme de son identité.

Rituels, frontières, différences culturelles, identifications, la danse peut-elle raconter, montrer tout cela ? Sans doute ! Les corps des danseuses et danseurs portent l'écriture du savoir et de l'expérience de ceux qui les ont précédés, ils sont la parole du conteur. Alors le passé n'est plus seulement un souvenir lointain mais se porte au service du présent de tous et en particulier des plus jeunes dont certains croient trop souvent n'avoir aucun rapport avec leurs racines. Notre danse est le témoignage vivant de nos ancêtres, tout en étant l'écriture en cours de l'histoire de notre humanité. Chaque danseur devient alors un fragment de cette humanité, telle que le poète la chante.



Photo © Guillaume Héraud

Cie Kane

Rue du crêt 22
La chaux-de-fonds
2300 Suisse
lorenzogrochain@gmail.com